

Prix ATLAS des lycéens 2023 | *Chinois*

Corrigé proposé par Lucie Modde

Remarques générales

La principale difficulté de traduction de ce texte résidait dans le choix du registre : il s'agit d'une légende qui alterne entre des passages assez écrits (comme au début avec 远古时代, 日夜之分, mais aussi la dernière phrase) et d'autres beaucoup plus oraux. Pour vous aider à choisir, vous auriez pu garder en tête que le résultat final devait pouvoir être raconté, un peu comme une histoire qu'on lit aux enfants avant de les coucher. La plupart d'entre vous ont opté pour le passé simple, ce qui allait bien avec l'univers du conte, moins avec la dimension orale du récit. Le passé composé pouvait également fonctionner, le plus important étant de rester cohérent tout au long de l'extrait (attention à la concordance des temps et aux formes du passé simple !)

L'autre gros écueil a été le rythme à donner au récit. Les phrases sont longues (elles étaient encore plus longues dans le texte original...) et riches en propositions : ce genre d'« empilement » est assez courant en chinois, où beaucoup d'informations peuvent être données d'un bloc. C'est ce qu'on appelle la parataxe, c'est-à-dire une « juxtaposition de propositions sans mot de liaison ». Pour la première phrase de l'extrait, cela donnait « dans l'ancien temps, il y avait deux soleils, le monde n'avait pas de séparation entre le jour et la nuit, il faisait de plus en plus chaud ». Vous avez tous plus ou moins réorganisé cet enchaînement, les moins interventionnistes optant pour « le monde avait deux soleils, il n'y avait jamais de séparation entre le jour et la nuit et il faisait de plus en plus chaud » et les plus réformistes pour « dans une époque très lointaine, il y avait deux soleils. Le monde n'avait pas de séparation entre le jour et la nuit, il y faisait de plus en plus chaud ». Bravo à celles et ceux qui se sont posés la question du découpage – et par la même occasion du rythme.

Cette difficulté était renforcée par les répétitions : dans un récit oral, elles sont souvent nombreuses, d'autant plus quand ce récit est en chinois où la répétition ne pose pas de problème. L'objectif n'était pas forcément de toutes les gommer mais au moins de supprimer celles qui alourdisaient trop le texte. Ainsi, plutôt que d'écrire « le père a couru vers l'homme-soleil, l'a serré dans ses bras et a dit à son fils de tuer l'homme-soleil de ses flèches. Le fils n'en a tiré qu'une, qui a blessé l'homme-soleil à l'œil droit », vous avez eu raison de remplacer une des répétitions par « celui-ci », « le prisonnier », ou plus simplement « lui » ou « le ».

Le lexique n'a quasiment posé aucun problème, à l'exception de deux termes :

- 家伙, dont le premier sens est en effet « arme », « outil » mais qui peut également vouloir dire « gars, type » dans un registre familier ;
- 眼珠, que certains ont traduit par « larmes » alors qu'il s'agit de l'œil (du globe oculaire pour être plus précise).

N'oubliez pas qu'il peut exister plusieurs définitions à un mot dans le dictionnaire et que la première n'est pas forcément la bonne ! Si vous avez l'impression de forcer la main à votre traduction pour qu'elle colle avec le reste, c'est sans doute que vous avez fait une erreur quelque part. Attention également à votre arbitrage entre pluriel et singulier : c'est vrai que le chinois ne donne pas toujours beaucoup d'indications mais, là encore, un peu de bon sens – et une lecture attentive du texte – peuvent aider à trancher. Il ne pouvait par exemple pas y avoir plusieurs

hommes-soleil puisqu'on parlait plus loin de « 这家伙 » (ce type) ; et il y avait plus de chances que l'œil blessé tombe au milieu des collines que sur une colline isolée.

Un dernier point : la question des résultatifs, ces compléments verbaux qui précisent le résultat d'une action. Voici une petite sélection de vos propositions pour 晒死 : « il mourrait, brûlé au soleil » ; « le soleil l'a brûlé » ; « le bébé, brûlé à mort » ; « il ne pouvait pas subir une longue exposition au soleil sinon il allait mourir » ; « il mourut à cause du soleil » ; « il allait perdre la vie à cause de la chaleur ». Vous avez donc bien compris la structure (bravo !) mais peut-être auriez-vous pu simplifier vos phrases et vous rapprocher de formulations plus courantes en français (même si plus implicites), en disant simplement « il mourut de chaud » ou « le soleil l'a tué ».

En bref, cet extrait était le texte parfait pour se rendre compte des différences qui peuvent exister entre deux langues, sur le plan grammatical et syntaxique mais aussi narratif. Mes conseils pour la suite : il est évidemment capital de s'assurer d'avoir bien compris ce qu'on traduit, mais il est tout aussi important de reformuler. Cela vous permettra d'éviter les calques (quand on transpose directement une phrase dans une autre langue) et les tournures alambiquées.

Propositions de traduction

Voici deux propositions de traduction, la première dans un registre plus soutenu que la deuxième. Vous noterez que, comme certains d'entre vous, je ne me suis pas privée d'ajouter des connecteurs logiques et de redécouper les phrases. Pour finir, je rappellerais qu'il est toujours difficile de traduire un extrait sans disposer du contexte ; les choix de la personne à qui reviendra la traduction de l'ouvrage de Kan Yao-ming seront donc sans doute différents des nôtres !

Version n°1 :

Dans l'ancien temps, deux soleils brillaient sur le monde, si bien que rien ne séparait le jour de la nuit et qu'il faisait de plus en plus chaud. Avant de partir s'occuper de leurs plantations, un mari et sa femme déposèrent leur nourrisson sous un arbre sans se douter qu'il mourrait de chaud. Furieux, le père se mit en route avec son fils aîné, bien décidé à se venger. Ce jour finit par arriver lorsqu'ils atteignirent la fin du monde et virent l'homme-soleil. L'homme-soleil était si brillant qu'il en était éblouissant : aucune chance que le père ou le fils le distinguent clairement. Mais l'heure de la vengeance avait sonné. Le père s'élança vers lui et le serra dans ses bras en criant à son fils de le tuer de ses flèches. L'enfant n'en tira qu'une, qui se ficha dans l'œil droit de l'homme-soleil. Les gouttes de sang qui jaillirent dans le ciel devinrent des étoiles tandis que l'œil blessé tomba au milieu des collines où il se transforma en un lac de larmes.

Version n°2 :

Dans l'ancien temps, il y avait deux soleils, ce qui veut dire que la séparation entre le jour et la nuit n'existait pas et qu'il faisait de plus en plus chaud. Un mari et sa femme, un jour qu'ils allaient travailler la terre, ont posé leur bébé sous un arbre mais le soleil l'a tué. Furieux, le père s'est mis en route avec son fils aîné pour se venger. Ce jour a fini par arriver : ils avaient atteint le bout du monde, là où se trouvait l'homme-soleil. L'homme-soleil était si brillant qu'il faisait mal aux yeux et que ni le père ni le fils n'arrivaient à le voir clairement. Mais comme ils tenaient enfin leur occasion de prendre leur revanche, le père a couru vers l'homme-soleil, l'a serré dans ses bras et a dit à son fils de le tuer de ses flèches. Le fils n'en a tiré qu'une, qui a blessé l'homme-soleil à l'œil droit. Du sang a jailli dans le ciel et s'est transformé en étoiles ; l'œil est tombé au milieu des collines et a créé un lac de larmes.